

## **Mise en perspective d'une expérience universitaire de l'enseignement interculturel via l'écriture créative. Le cas du pastiche**

### **Putting a university experience on intercultural teaching through creative Writing Into Perspective. Case of Pastiche**

**Nabila Kermezli**

Université Yahia Fares de Médéa, Algérie(Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes), [nabilaker@yahoo.fr](mailto:nabilaker@yahoo.fr)

Reçu le: 19-02-2023    Accepté le: 01-10-2023    Publié le: 31-12-2023

---

#### **Résumé :**

La démarche dont nous rendrons compte nous met à la jonction de deux champs à savoir l'interculturel et l'écriture créative.

La compétence interculturelle en classe de français langue étrangère<sup>1</sup> est le fruit d'un apprentissage qui se manifeste par l'aptitude à connaître les codes culturels de l'autre et se rendre compte des siens.

Nous tenterons, dans cette contribution, d'apporter une réponse à la problématique de l'enseignement interculturel en classe de langue en s'appuyant sur l'activité d'écriture créative notamment le pastiche en utilisant des expressions idiomatiques.

**Mots clés:** écriture créative, pastiche, interculturel, expression idiomatique, poème.

#### **Abstract:**

The approche we will report on puts us at the junction of two fields, specifically intercultural competence in classes of french as a foreign language is the result of learning that manifests itself through the ability of knowing the cultural codes of others to realize their own.

---

<sup>1</sup> Dorénavant FLE.

---

In this contribution, we will attempt to provide an answer to the problem of intercultural teaching in language classes through relying on creative writing activity, particularly pastiche, using idiomatic expressions.

**Keywords:** creative writing, pastiche, interculturalisme, idiomatic expression, poem.

## 1. Introduction

Comme toutes les langues, la langue française est très riche en matière d'expressions et des locutions qui ne sont pas aussitôt convertibles dans une autre langue, que l'on nomme expressions idiomatiques<sup>2</sup>. Il s'agit d'une forme figée ou imagée qui porte en elle une sagesse populaire et des significations, des événements historiques, des comparaisons et elles découlent du patrimoine culturel et social d'une langue donnée. Les EI sont souvent présentes dans le discours quotidien des natifs, dans les grands titres de journaux, dans la publicité, etc.

En effet, partant du principe que l'enseignement-apprentissage d'une langue est inséparable de son contexte culturel, nous pensons que les EI constituent un pouvoir extraordinaire qui permet des échanges interculturels et la découverte des autres cultures, d'autres modes de vie ainsi que d'autres traditions.

De ce fait, le problème qui se pose est: Comment peut-on introduire les EI en classe? Par quel moyen/support didactique?

Pour répondre à ces questions, nous tenterons de réaliser une recherche-action qui se manifeste par le pastiche d'un poème de Robert Desnos en y insérant des EI relevant de leur propre culture ou d'une culture étrangère. C'est une proposition qui entend favoriser l'entrée dans l'écriture poétique, susciter l'intérêt des étudiants pour la littérature et éventuellement leur permettre de découvrir la culture des natifs. A cette fin, notre article est structuré autour de quatre points. Après une brève introduction, nous exposerons dans le premier chef quelques définitions du pastiche, ensuite l'enseignement de l'interculturel par les EI. Le troisième point sera consacré à l'expérimentation et à l'analyse des résultats. Dans le dernier chef, nous terminerons par une conclusion.

---

<sup>2</sup> Dorénavant EI.

## 2. Le pastiche

Le pastiche est un genre littéraire qui permet aux enseignants d'initier leurs apprenants à la pluralité des discours et des cultures. C'est une pratique d'écriture imitative très ancienne qui se définit ainsi (Chaves. A. S: 192):

*Emprunté à l'italien pasticcio (« pâte »), le terme « pastiche » apparaît au XVII<sup>e</sup> siècle d'abord dans le vocabulaire de la peinture. En tant que pratique littéraire, le terme tarde à se stabiliser, pour des raisons qui tiennent à la fois à son acception large, proche de la parodie, et péjorative, proche du plagiat.*

P. Aron, considère le pastiche comme une pratique mimétique qui vise la production d'un texte en reprenant les traits stylistiques qui marquent un texte donné. Autrement, c'est l'emprunt d'un style pour l'appliquer à un autre objet. Le pastiche demeure imprégné par son emploi comme pratique pédagogique et l'imitation est considérée comme une technique d'apprentissage importante qui pourrait être le meilleur outil de l'apprentissage de l'écriture en général et littéraire en particulier.

Il ajoute que l'imitation est une pratique pédagogique importante, c'est un moyen privilégié de l'apprentissage de l'écriture. Il ajoute que dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, le pastiche est devenu un exercice de style et un genre littéraire particulier.

Par ailleurs, l'écriture créative, soutenue par les surréalistes, vise à libérer la création du scripteur de toutes contraintes, utiliser la langue pour soi et libérer le pouvoir de l'instinct et de l'automatisme autrement dit c'est une sorte d'évasion et d'expression. En effet, les surréalistes<sup>3</sup> et les oulipiens<sup>4</sup> encouragent l'écriture par les jeux poétiques et les différents jeux d'écriture. Le pastiche était pratiqué par plusieurs écrivains tels, Montaigne, Rabelais, Dante, Proust, etc., c'est une forme d'intertextualité, notamment de réécriture.

---

<sup>3</sup> Le surréalisme est un mouvement poétique de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle fondé par Breton, Eluard et Aragon, il est connu par des expériences d'écriture aventureuses telle l'écriture automatique.

<sup>4</sup> Les partisans de l'Oulipo : acronyme d'Ouvroir de Littérature Potentiel, fondé vers la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

### 3. L'interculturel médiatisé par les expressions idiomatiques

D'après les chercheurs dans le domaine de la didactique de la culture et de l'interculturel, la compétence interculturelle se compose des connaissances, des pratiques, des valeurs et des comportements acquis et développés par l'apprenant en langue étrangère face à d'autres cultures. L'objectif étant l'intercompréhension, le respect de l'autre et de sa propre culture et la compétence interculturelle peut être définie ainsi (C. Guilléne Diaz, 2007, p. 192):

*La compétence interculturelle, donc, n'est pas isolée des autres compétences du champ social, parce qu'elle fait partie du processus de socialisation et de construction de l'identité (personnelle, sociale et culturelle) des individus, sujets actifs impliqués dans le phénomène communicationnel et par conséquent confrontés aux différences culturelles et à l'altérité.*

Par ailleurs, la compétence culturelle englobe un savoir, un savoir-faire et un savoir-être qui amènent l'individu à préciser son aptitude à communiquer, à se comporter et agir avec autrui notamment les natifs. Il s'agit des connaissances, des pratiques, des attitudes ainsi que leur fonctionnement qui permettront l'ouverture aux autres et la coopération avec eux.

Développer la compétence culturelle en classe de FLE consiste à favoriser une atmosphère interculturelle propice où l'on enseigne à un apprenant à accepter la diversité culturelle et réagir sans préjugés.

Dans cette optique et à l'instar des divers supports utilisés dans l'enseignement-apprentissage d'une culture donnée, les EI favorisent ce type d'enseignement car elles représentent la culture d'une communauté donnée.

*Expression idiomatique* vient du mot « *idio* » qui veut dire « langue », c'est-à-dire, propre à une langue.

J. Dubois et al. (1973 : 249-250) ont défini ce type d'expression ainsi :

*On appelle expression idiomatique toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans une constitution d'une forme plus large: Comment vas-tu? How do you do? Sont des expressions idiomatiques.*

En outre, il existe des EI identiques à plusieurs langues formellement et sémantiquement. Ce sont pour la plupart, des expressions qui relèvent d'un domaine commun qui lie plusieurs communautés l'exemple de *Avoir le cœur gros, avoir le cœur dur (de pierre), Les chiens aboient et la caravane passe*, etc. Par ailleurs, les EI reflètent quelques éléments historiques d'un peuple et nous informent des événements qui ont marqué son histoire telle *Attendre 107 ans*, ou d'origine littéraire comme *Fier comme Artaban*, etc.

Gonzalez-Rey (2016: 166) a parlé de la compétence phraséologique et l'a définie ainsi:

*La compétence phraséologique (CP) est un terme créé par les phraséologues, employé notamment par les phraséodidacticiens soucieux de faire apprendre les expressions figées à des apprenants de L2 pour une bonne maîtrise de la langue. [...] la CP demeure une compétence linguistique dont la place n'est pas bien délimitée car elle est tantôt rattachée à la sous-compétence lexicale, tantôt à la sous-compétence syntaxique, et cela sans un traitement propre à l'intérieur de celles-ci.*

Il s'agit de permettre une communication éclairée entre les individus ayant des identités sociales et culturelles différentes afin de garantir le respect de chaque individu.

A partir de là, il s'avère indispensable d'enseigner les EI vu leur ampleur socioculturelle indispensable au processus d'apprentissage de la langue étrangère.

#### **4. Une pré-enquête**

Notre démarche s'inscrit dans le champ de la didactique de l'interculturel via le pastiche. Autrement dit, il ne s'agit pas de nier l'importance de la compétence scripturale mais plutôt, s'appuyer sur l'enseignement interculturel par le truchement des EI. Le pastiche comme moyen d'éveiller le plaisir d'écrire chez l'apprenant en classe de FLE.

Faire appel à l'écriture créative dans cette expérimentation n'est pas le fruit du hasard; nous sommes consciente de son pouvoir en classe de FLE ainsi que son apport dans le développement de la compétence scripturale de l'apprenant.

#### 4.1. Le questionnaire

Avant de réaliser notre expérimentation, nous avons prévu initialement un questionnaire composé de cinq items, par courriel, sur les représentations de notre échantillon à propos des EI.

Le questionnaire, une méthode d'investigation qui s'inscrit dans le cadre de l'approche quantitative qui vise à recueillir des données observables et quantifiables. Il aboutit à des données chiffrées qui permettent de faire des analyses descriptives.

L'objectif principal de notre questionnaire consiste à savoir si les étudiants connaissent et emploient les EI en langue étrangère qu'en langue maternelle et aussi s'ils arrivent à comprendre les EI employés dans le poème proposé écrit par le poète R. Desnos.

**Question 1:** la première question était de demander aux étudiants de lire et d'expliquer toutes les expressions qui empêchent la compréhension.

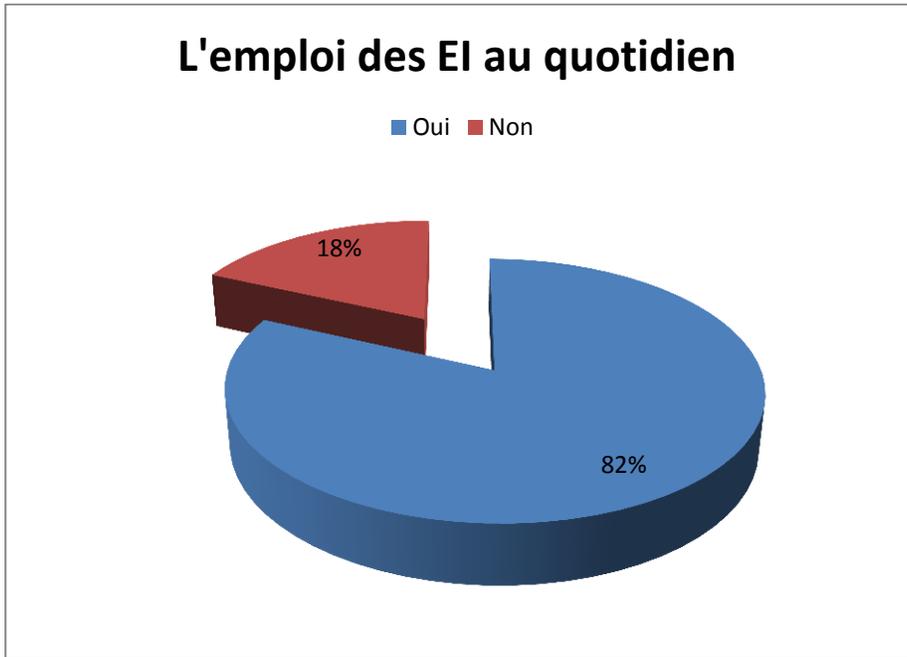
**Commentaire:** Les étudiants ont expliqué toutes les EI du poème et certains d'entre eux (60%) ont donné l'équivalent de certaines expressions en arabe, leur langue maternelle.

**Question 2:** Qu'appelle-t-on ces expressions?

**Commentaire:** La totalité des étudiants interrogés connaît les EI. Ils sont arrivés à les nommer et aussi à parler de leur importance dans le poème par deux participants. Nous citons à titre d'exemple: *Les expressions idiomatiques utilisées dans le poème ont ajouté une précision à son contenu et l'ont enrichi...* et le second: *Employer les expressions idiomatiques dans le poème qui est entre nos mains me paraît très intéressant car nous n'avons pas l'habitude de lire un poème qui comprend ce type d'expression, c'est nouveau, c'est bien...*

**Question 3:** Est-ce que vous les utilisez au quotidien?

**Commentaire:** D'après les réponses de notre échantillon, 82% d'entre eux ont confirmé l'utilisation des EI au quotidien. Nous trouvons ce taux intéressant vu l'importance de ce type d'expression dans l'apprentissage des langues étrangères.



**Question 4:** Y-a-t-il des expressions similaires dans votre langue maternelle?

**Commentaire:** Tous les étudiants questionnés sont conscients de l'équivalence des EI dans leur langue maternelle, ils les connaissent en leur langue maternelle et aussi étrangère.

**Question 5:** Donnez quelques exemples.

**Commentaire:** Les étudiants ont cité quelques exemples : *Etre à cheval sur quelque chose, tiré par les cheveux, Se regarder le nombril, Peigner la girafe, Mettre son grain de sel, Donner sa langue au chat, Se faire rouler dans la farine, Raconter des salades, Ouvrir son cœur, Fermer les yeux sur quelque chose, etc.*

#### 4.2. Discussion des resultats

D'après l'analyse des réponses de notre échantillon, nous avons constaté que la grande majorité voire la totalité d'entre eux connaît les EI notamment celles du poème proposé.

Les étudiants qui ont participé à notre expérimentation ont confirmé qu'ils les utilisent quotidiennement, ils ont tenté d'expliquer les EI proposées et ont donné leurs équivalents en langue maternelle.

Étant donné que le but principal de notre questionnaire est de connaître les représentations des étudiants et à quel point ils maîtrisent les EI. Nous pensons qu'il est question d'exploiter ces données prometteuses afin de développer la compétence interculturelle à l'écrit avec l'écriture creative notamment le pastiche.

## 5. L'expérimentation

En tant qu'enseignante-chercheuse en FLE à l'Université, nous sommes consciente de l'importance de ce type d'expression en classe à des fins interculturelles.

Nous avons expérimenté cette activité à distance<sup>5</sup>, auprès des étudiants en 3<sup>ème</sup> année de licence de français de Département de français de l'université de Médéa pendant l'année universitaire 2021-2022. Le public auprès duquel nous avons mené notre expérimentation est constitué d'un sous-groupe de 15 étudiants mais nous n'avons récolté, par courriel, que 11 poèmes.

Notre objectif consiste à trouver une place aux EI dans les poèmes pastichés par notre échantillon afin de se pénétrer dans la culture de l'autre, comprendre son système culturel, prendre conscience de sa propre culture et surtout de faire le lien entre les deux cultures.

Par conséquent, notre démarche vise à renouer entre culture maternelle et culture étrangère et à faire améliorer la compétence scripturale des apprenants jusqu'à la découverte de l'écriture poétique.

### 5.1. Le poème : un genre littéraire spécifique

D'après Le petit Larousse illustré (2013: 846), le poème est un « *Texte en vers ou en prose, ayant les caractères de la poésie.* » et la poésie est l'« *Art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d'une langue pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions.* »

La poésie est un genre littéraire particulier qui diffère de l'écriture théâtrale ou romanesque, c'est le résultat d'une inspiration divine et le fruit d'un travail acharné. Elle est une présentation différente du monde qui permet au lecteur une image nouvelle de la réalité.

---

<sup>5</sup> Système de vagues pendant la pandémie de Covid 19.

Les auteurs de l'ouvrage *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes* ont établi un ensemble d'objectifs d'apprentissage des poèmes qui sont:

- *Des objectifs expérientiels* : l'école est le premier responsable qui doit instaurer un lien entre les enfants et les poèmes, le familiariser avec ce genre littéraire et surtout lui faire vivre la rencontre avec la lecture du poème qui diffère des autres genres littéraires ;
- *Des objectifs d'ordre affectif et imaginaire* : écrire un texte poétique peut avoir une fonction de socialisation et d'affirmation de l'apprenant scripteur. Il s'agit de créer des situations de déblocage de l'imaginaire, connaître et comprendre soi même et les autres.
- *Des compétences linguistiques à construire* : il s'agit de doter l'apprenant de clefs linguistiques afin d'entrer dans un poème, un genre littéraire différent des autres genres. Un genre littéraire qui a ses propres caractéristiques telles : une architecture globale du texte et une mise en espace particulière.

De plus, pratiquer l'enseignement de la poésie contribue à atteindre des objectifs linguistiques, éducatifs et surtout interculturels afin de former des apprenants qui admirent et dégustent la poésie et à avoir le désir à en créer d'autres.

D. Armogathe et al (2006: 56) ont dit à propos de l'enseignement de la poésie:

*L'approche scolaire de la poésie suppose donc à la fois que l'on se donne une autres conception du genre et qu'on mette au point des méthodes innovantes pour l'enseigner. On ne saurait la définir de façon arbitraire comme un système clos et autosuffisant ; la poésie est partout et dans tout, estime J-P. Siméon qui recommande aux maitres d'en explorer la multiplicité organique et de la mettre sans cesse en question. Et pour briser le formalisme scolaire, il leur conseille de proposer aux élèves des textes insolites ou dérangement.*

Ils ont ajouté qu'il s'agit de rendre familier ce mode d'expression du monde, de la poésie, des rapports de soi au monde, qu'incarne la poésie.

Le poème proposé aux étudiants questionnés est écrit par R. Desnos intitulé *C'était un bon copain* (Corps et Biens, ed Gallimard, 1930):

## C'était un bon copain

*Il avait le cœur sur la main  
Et la cervelle dans la lune  
C'était un bon copain  
Il avait l'estomac dans les talons  
Et les yeux dans nos yeux  
C'était un triste copain.  
Il avait la tête à l'envers  
Et le feu là où vous pensez.  
Mais non quoi il avait le feu au derrière.  
C'était un drôle de copain  
Quand il prenait ses jambes à son cou  
Il mettait son nez partout  
C'était un charmant copain  
Il avait une dent contre Étienne  
À la tienne Étienne à la tienne mon vieux.  
C'était un amour de copain  
Il n'avait pas sa langue dans la poche  
Ni la main dans la poche du voisin.  
Il ne pleurait jamais dans mon gilet  
C'était un copain,  
C'était un bon copain.*

Le poète fait le portrait physique et moral de son ami en utilisant des EI, des proverbes et des maximes qui relèvent de la langue populaire.

Le poète faisait partie du mouvement surréaliste et cela se manifeste, dans son poème, par la répétition et aussi le non-sens qui nous rappelle la technique du *cadavre exquis*. Cette technique se définit par F. Evrard (2009: 18) comme : « *Ce jeu collectif permet de créer des phrases poétiques, drôles et surprenantes. L'écriture sollicite le hasard afin de mieux dérégler la logique et d'ouvrir la littérature à l'aléatoire.* »

La consigne d'écriture consiste à demander aux étudiants de pasticher le poème cité ci-dessus en y insérant des EI relevant de leur propre culture ou d'une culture étrangère. Le pastiche étant une technique d'écriture créative qui a été pratiquée par les grands écrivains (A. Roche et al ; 2009 : p50) : « *Proust a pratiqué le pastiche, de manière selon lui de se défaire de l'influence des auteurs qu'il aimait le plus et de trouver sa propre voix.* »

En effet, ce type d'écriture créative permet à l'apprenant en langue étrangère d'avoir un espace de liberté, de créativité et d'invention dans le but de connaître les EI, pouvoir les employer convenablement et surtout prendre conscience de l'existence des expressions similaires dans sa langue maternelle.

### 5.2. Analyse des productions des étudiants

L'activité proposée consiste à plonger dans la culture de l'autre à travers ce type d'expression dans le poème et aussi à prendre conscience de sa propre culture par des expressions équivalentes ou même différentes.

L'objet de cette recherche est alors double: il s'agit d'une part d'inciter les étudiants à écrire et d'autre part de mesurer les effets des EI et leur bien-fondé interculturel en favorisant leur imagination. En effet, pasticher un poème pourrait susciter intérêt et passion chez les apprenants en classe de FLE.

### 5.3. Analyse poétique

Proposer aux apprenants en classe de FLE de pasticher un poème a créé une expérience unique, d'après eux, ce qui a rendu formidable le processus d'enseignement-apprentissage par la spécificité esthétique du support linguistique employé, et aussi par la créativité développée chez l'apprenant. Il s'agit de se servir de la poésie pour écrire en français et apprendre ses codes culturels. L'écriture poétique libre est (Carpentier, J, 2010 : 69) : « *une autre voix, loin des autoroutes à six voies. C'est une forme qui vous invite à oser dire autrement la goutte d'eau,...* »

Cette expérience pratique a mis l'accent sur le fait que les étudiants écrivent plus facilement s'ils arrivent à établir une relation d'appartenance culturelle envers l'objet d'apprentissage.

Les productions des étudiants qui composent notre échantillon sont des poèmes en vers libre. L'emploi des EI ont ajouté une mélodie qui se manifeste par une oralité du texte écrit.

**Ex :**

*Les vipères cherchent des poux dans sa tête  
Et le méprisent avec leurs rires jaunes  
C'était un hibou enchanteur*

Un autre extrait:

*Un jour je t'ai rencontré  
Mon cœur s'est emballé  
Je suis au 7<sup>ème</sup> ciel*

(...)  
*J'ai le coup de foudre de toi !  
 Des papillons dansent dans mon ventre  
 J'ai le cœur qui bat la chamade  
 Tu me fais du plat*

Un autre étudiant a écrit :  
*C'est un étrange voisin  
 Il a une cervelle d'oiseau  
 Il n'a pas les yeux à la tête  
 Son regard est louche et perdu  
 Il ne pose pas les pieds sur terre  
 Il est une feuille sèche emportée*

(...)  
*Il entend la fourmi dans son abri  
 (...)  
 Sa langue est derrière le dos  
 Ses mots sont une scie*

(...)  
 Un autre poème :  
*C'est un bon frère  
 Il a le cœur blanc  
 Et ce qui est dans le cœur est sur la langue  
 C'est un bon frère  
 Il ne voit guère loin de son nez*

(...)  
*C'est un malin frère  
 Quand il n'a pas la bride sur le cou  
 Il n'est pas dans son assiette  
 (...)  
 Il ne chauffe pas sa place  
 (...)*

Alors qu'un autre poème a gardé le même titre/thème en substituant les EI du poète par d'autres expressions:

*C'était un bon copain  
 Il avait la langue pendue  
 Et la cervelle dans la lune  
 C'était un bon copain  
 Il avait le cœur d'artichaut*

...

*Il avait la rage au ventre*

...

*Il frappait d'une main de fer*

Nous avons constaté que l'écriture poétique a permis le développement de l'imagination et la créativité chez les apprenants, en imposant des contraintes ils ont compris le caractère créatif et amusant du poème à produire.

#### **5.4. Analyse conceptuelle**

Les étudiants qui composent notre échantillon se sont basés dans leurs productions, sur la fiction et la créativité et a fait appel à la culture étrangère ainsi qu'à leur propre culture. Ils ont employé dans leurs poèmes des EI qui réfèrent à leur quotidien et ont abordé plusieurs thèmes tels l'amitié, l'amour, la maman, le printemps, ma fille, mon frère, le voisin, ...

De même, les poèmes réalisés présentent une vraie richesse et diversité aussi bien au niveau des thèmes choisis, la construction des textes ainsi que les EI employées.

Nous avons remarqué la production de refrains par les participants à la manière de R. Desnos, ceci représente une certaine créativité tel: « *C'est un étrange voisin* », « *c'était un hibou taciturne, c'était un hibou schizophrène, c'était un hibou enchanteur, c'était un hibou indifférent, c'était un hibou vigilant, c'était un hibou libre comme l'air* », « *c'était la pire espèce* », « *C'était un bon frère* ».

### **6. Les critères de réussite de l'activité d'écriture**

#### **6.1. Des EI employées relevant de la culture des natifs**

D'après la consigne, les étudiants ont pastiché le poème proposé et utilisé des EI faisant partie de leur propre culture, la culture algérienne.

**Exemples :** *Il a le cœur blanc* qui veut dire قلبه أبيض, *Il ne chauffe pas sa place*, ما يسخنش بلاصتو, *Il mange avec ses yeux*, Je suis au 7<sup>ème</sup> ciel, ماتخبيش الشمس بالغربال, *Ne pas cacher le soleil avec le tamis*, Ce qui est écrit au front la main ne peut l'effacer, اللي مكتوب عالجبين ما يمحوه اليبين, *O ce qui brille de l'extérieur qu'en est-il de l'intérieur* veut dire en arabe يالمزوق مالبرا واش حالك مالداخل, *Le bâton dont ils se sont moqués les rendra aveugles* qui veut dire en arabe العود المحفور يعمي, *les murs ont des oreilles, un rire jaune, vaincre quand le sel fleurira, Naitre avec cœur qui vaut une vache et son veau, Avoir le cœur blanc, Ce qui*

*est dans le cœur est sur la langue* , *اللي في قلبو على لسانو* , est une expression qui relève de la culture algérienne qui veut dire être franc.

### 6.2.Des EI relevant de la culture étrangère

Les étudiants ont également utilisé des EI de la culture française dans leurs poèmes. Nous citons à titre d'exemple : *Il n'est pas dans son assiette, le cœur qui bat la chamade, Avoir des fourmis dans les jambes, Avoir un cœur sur la main, Se noyer dans un verre d'eau, jacasser comme une pie, Tomber dans les bras de Morphée, Mettre la charrue devant les bœufs, Donner une carte blanche, Donner du fil à retordre, Pleurer dans son gilet, avaler sa langue, glisser un caillou dans la chaussure, Libre comme l'air, Naitre avec une cuillère d'or dans la bouche, Avoir la langue pendue, Avoir la rage au ventre, Avoir le cœur d'artichaut, Avoir une cervelle d'oiseau.* Ainsi que des EI qui relèvent des deux cultures telles: *Etre au 7<sup>ème</sup> ciel.*

### 6.3.Contextualisation des EI

A la manière du poème proposé dans l'expérimentation, les poèmes écrits par notre échantillon s'inscrivent dans la même perspective: faire le portrait physique et moral d'une personne l'exemple de *C'est un bon frère* ou même parler d'un sujet tel *Un amour éternel* en employant des EI et même des locutions adverbiales qui relèvent de la langue populaire étrangère et maternelle.

Par ailleurs, nous avons trouvé aussi une relation entre le titre du poème et les EI choisies nous citons à titre d'exemple un poème intitulé *C'est un bon frère*, les EI employées sont:

*Il a le cœur blanc*

*Et ce qui est dans le cœur est sur la langue*

*Il ne voit guère loin de son nez (Locution verbale)<sup>6</sup>*

*Quand il n'a pas la bride sur le cou*

*Il n'est pas dans son assiette,*

*Il ne chauffe pas sa place qui veut dire*

*Il mange avec ses yeux*

<sup>6</sup> Regarder plus loin que le bout de son nez.

*Il fait un dôme d'un grain<sup>7</sup>, ...*

Et un autre poème intitulé : *C'est un étrange voisin*

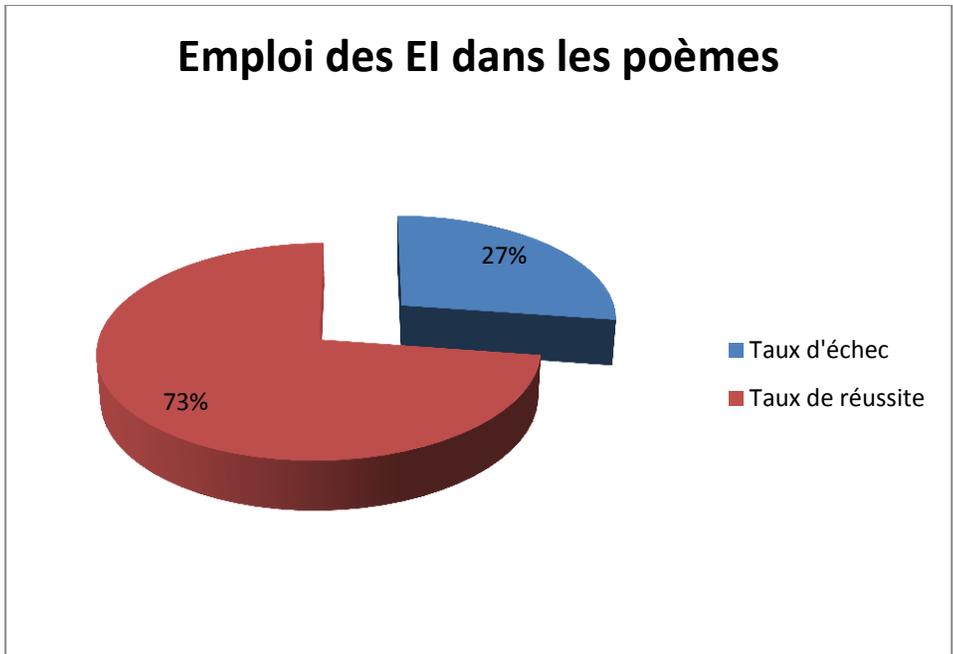
*Avoir une cervelle d'oiseau*

*Sa langue est derrière le dos*

*Ses mots sont une scie*

Dans ce poème, l'étudiant(e) a fait un va et vient entre sa propre culture et la culture étrangère ainsi que la traduction d'EI de sa culture arabe en français.

En effet, nous avons préconisé ces critères afin de pouvoir classer les productions qui ont réussi le pastiche ainsi que l'emploi des EI.



A partir des résultats obtenus, nous constatons que la grande majorité de notre échantillon a réussi son pastiche avec 73% et 27% des productions n'ont pas réussi parce qu'ils n'ont pas employé les EI et ils ont écrit des poèmes qui n'ont pas de lien avec le poème à pasticher de R. Desnos.

<sup>7</sup> L'équivalent de l'expression « Faire une montagne d'une taupinière ».

## 7. Conclusion

Au terme de cette expérience, nous pouvons témoigner du pouvoir du pastiche, c'est un moyen de créativité et de jeu qui permet de jumeler une activité étonnement pénible qui aide à connaître la culture de l'autre et surtout de prendre conscience de la sienne.

Pasticher le poème a permis aux étudiants de prendre un essor dans la création imitative. Ce type d'activité d'écriture est prometteur et l'expérimentation le prouve : désacraliser le texte littéraire et susciter le plaisir d'écrire en utilisant des EI de sa culture et surtout de la culture étrangère.

D'emblée, l'expérience nous a montrée que les étudiants éprouvent fréquemment le désir d'écrire en langue étrangère notamment avec une consigne d'écriture aussi motivante qui les invite à employer des expressions qui relèvent de leur quotidien.

Nous souhaiterons ultérieurement évaluer la créativité des apprenants en suivant le modèle élaboré par S. Filteau concernant le processus créatif.

## Bibliographie :

Armogathe Daniel et al., *Le français et la littérature de jeunesse. Préparation aux épreuves du concours de recrutement du professorat des écoles*, Armand Colin, Paris, 2006.

Aron Paul, *Le pastiche comme objet d'étude littéraire. Quelques réflexions sur l'histoire du genre.* in *Modèles linguistiques* [En ligne], 60 | 2009, mis en ligne le 04 janvier 2013, consulté le 01 juillet 2021.  
[URL:http://journals.openedition.org/ml/205](http://journals.openedition.org/ml/205); DOI:  
<https://doi.org/10.4000/ml.205>

Byram Michel & Gribkova Bella et Starkey Hugh, *Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002.

Carpentier Josette, *L'écriture créative. 80 exercices pour libérer sa plume et oser écrire*, Eyrolles, Paris, 2010.

Chaves Rose-Marie & Favier Lionel et Pélissier Soizic, *L'interculturel en classe*, PUG, 2012.

Chaves Aline Saddi, *Du pastiche littéraire au pastiche publicitaire: quelques pistes pour adapter les pratiques anciennes de l'écrit à l'enseignement/apprentissage des genres discursifs*, in Synergies Brésil n° spécial 1 - 2010 pp. 191-199

Cuq Jean-Pierre, (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère*, CLE International, Paris.

Dubois Jean et al. (1973), *Dictionnaire de linguistique*, Librairie Larousse, Paris.

Evrard Franck, *L'atelier d'écriture. 150 jeux de lettres et d'exercices de rédaction*, éd Ellipses, Paris, 2009.

Filteau Susanne, *Développement de la créativité : Proposition d'un modèle, lequel facilite l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation de la créativité au Québec*, International Congress of University Teaching and Innovation, Barcelon, 2010.

Godard. A, *La littérature dans l'enseignement du FLE*, éd Didier, Paris, 2015.

Herbeaux Liliane, Jolibert Josette et Sraïki Christine, *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Hachette, Paris, 1992.

Huber-Kriegler, Lázár. I et Strange. J. (2005). *Miroirs et fenêtres-Manuel de communication interculturelle*, éd Conseil de l'Europe, Autriche, 2005.

Godard Anne, *La littérature dans l'enseignement du FLE*, Ed Didier, Paris, 2015.

Gonzalez-Rey Isabel, *Une approche analogique à la compétence phraséologique: une double compétence, intégrale et intégrée*, in *Language Design Special Issue*, 2016, pp165-188.

Le petit Larousse illustré, Paris, 2013.

Petitjean Anne-Marie, *Les écritures créatives sont-elles des écritures de la réception ?*, in *Les formes plurielles des écritures de la réception, vol. 1 : Genres, espaces et formes*, LE GOFF, F. et Fourtanier, M.-J. (dir.), coll. Diptyque, CEDOCEF, Presses Universitaires de Namur, 2017, pp. 201-219.

Plantier Evelyne, *Animer un atelier d'écriture pour tous*, Eyrolles, Paris, 2010.

Roy Bruno, *Quelle poésie? Quels critères?*, Québec français n° 45, 1982, (45), 66-68.